Compte-rendu club de lecture 15/01/2024

Etaient présents : Manuel de Mondragon, Anne Paillard, Yvonne Bellocq Jacqueline Lesene et Christine Mazurelle.

Excusées Françoise Adam et Béatrice Boquien

Manuel nous invite à lire « Les vies de papier » roman de Rabih Alameddine. Une femme de 72 ans parle de sa vie à Beyrouth, de ses voisins et de leurs liens, de sa librairie et de son goût pour la littérature qui la conduit chaque année à traduire en arabe un de ses romans préférés (Kafka, Nabokov ou Pesoa). Un livre créatif et contemporain.

Manuel évoque ensuite le livre d'Henri Bouchau « **Œdipe sur la route** » qui dit-il sera apprécié par les amateurs de mythologie.

Manuel nous a par ailleurs apporté un livre qu'il détenait ans son cabinet de médecin qui est un « **Petit traité de communication à l'usage des médecins** ».

A découvrir le livre de Maggie O'Farrel « I am, I am, I am », dans ce livre l'auteure nous décrit les 17 instants où elle a frôlé la mort.

Jacqueline nous parle avec enthousiasme d'une auteure qu'elle vient de découvrir Tony Morrisson qui au travers d'un très court récit intitulé « **Récitatif** » pose les grands thèmes de son œuvre : la question raciale, l'identité, la violence, la place des femmes dans l'histoire de la société et les pièges et sortilèges de la mémoire. A lire également la postface de cette nouvelle écrite par Zadie Smith. A lire de la même auteure « **Beloved** », une histoire à la fois fantastique et réelle sur l'esclavage, la vie des femmes noires et de leurs enfants au début de l'émancipation des noirs.

Est ensuite évoqué le livre de Jon Kalman Stefanson, écrivain poète islandais « **Entre ciel et terre ».** Un pêcheur à la morue au siècle dernier part en mer sans sa vareuse, trop occupé à apprendre des poèmes. Son meilleur et jeune ami entame un périlleux voyage à travers l'Islande pour rendre à un vieux capitaine ce livre qui a provoqué la mort de son ami. Douleur et espoir....

Cette quête du grand nord évoqué par Stefanson donne l'occasion à Manuel de nous parler de Anita Conti océanographe et photographe française du siècle dernier (1899-1997) ; elle a dressé les premières cartes de pêche, son activité scientifique a contribué à rationaliser les pratiques de pêche hauturière et elle fut la première à s'alarmer des effets de la pêche industrielle sur les réserves naturelles. A découvrir « Les racleurs de sang », embarquée sur un chalutier en 1952 elle décrit la dure vie des pêcheurs entre Terre-Neuve et les hauts fonds du Groenland jusqu'aux limites des glaces.

Dans la même veine Christine évoque le livre de Catherine Poulain « **Le grand marin** », un roman très autobiographique qui narre l'histoire dune jeune française qui quitte sa vie française confortable pour embarquer en Alaska pour la pêche. Une vie âpre, dure au milieu d'hommes dont elles partagent tout y compris les beuveries.

Jacqueline s'exprime sur le roman de Joyce Carol Oates qu'elle n'a pas aimé « **Petite sœur mon amour** » une jeune patineuse sur glace a été assassinée, pourtant tout le monde l'aimait, son frère psychotique bien qu'un peu jaloux de ses succès, sa mère prête à tout pur faire d'elle

une star...A mettre en parallèle avec le livre de Lola Lafon « La petite communiste qui ne souriait jamais ». Ce livre est un dialogue fantasmé entre Nadia Comaneci jeune gymnaste de 14 ans au JO de Montréal en 1976 et l'auteure.

Un livre qui a enchanté Jacqueline « Les pays « de Marie-Hélène Lafon, fille de paysan Claire monte à Paris pour étudier et est déroutée par l'aspect des choses, ainsi Porte de Gentilly mais où donc la porte et sa matérialisation. Un autre livre détente et plaisir celui de Evelyne Néron Morgat « Femmes de coquilles ». Une jeune femme blessée par la vie décide de tout quitter pour retourner à l'île d'Oléron et de créer son entreprise ostréicole artisanale, de nombreuses embuches l'attendent.

Anne nous invite à lire le supplément du Monde « La mort en face », elle nous parle avec enthousiasme du livre de Jeanne Benameur « Les demeurés » et exprime une certaine déception de la lecture « Des Vertueux « de Yasmina Quadra alors que « L'attentat « du même auteur l'avait passionné. « L'attentat » à lire pour comprendre les problèmes actuels du Proche-Orient.

Anne nous a apporté « **L'anomalie** » de Hervé Le Tellier, prix Goncourt 2020, un livre énigmatique sur une énigme, à ne pas oublier la dernière phrase du roman. Également apporté le livre de Maylis de Kerangal « **Canoës** », une parisienne exilée dans le Colorado s'acclimate difficilement contrairement à son compagnon dont la voix et la personnalité changent.

Anne nous propose également le livre de Claire Oppert « **le pansement Schubert** » dans lequel l'auteure raconte son expérience de soin par la musique au chevet des malades.

Anne n'a pas aimé le roman de John Le Carré « La constance du jardinier » ce thriller a pour thème les tests de médicaments faits en Afrique.

Yvonne nous apporté trois livres le premier d'Erik Orsenna « L'entreprise des Indes « est l'histoire des Voyages de Christophe Colomb racontée par son jeune frère Bartolomé. Le deuxième roman est celui de Mohamed Mbougar Sarr « La plus secrète mémoire des hommes », prix Goncourt 2021, ce livre parle des difficultés pour un auteur africain d'être reconnu pour ses qualités littéraires et de la nécessité de s'ancrer dans ses origines. Yvonne nous propose de découvrir un livre écrit par son beau-frère Jacques Sanchez qui était professeur de russe et vient de faire paraitre « Les larmes de Kiev », le narrateur raconte l'Ukraine tout au long du 20ème siècle et cela aide à comprendre le conflit actuel.

Christine conseille la lecture de « L'ère de l'individu tyran » d'Eric Sardin qui analyse sans bienveillance l'impact de l'individualisme sur le contrat social et les effets pervers sur la démocratie.

La prochaine rencontre est fixée au 18 mars 2024 à 11H30